

60H Une photo de toi.

Perdue comme' en beauté, tu vis dans l'irréel,  
D'autres regards posés sur toi.  
Tu as la mine tendre, de celle' dont le savoir,  
Sait trop de choses des grandes lois.  
Tu poses pour l'espéré, emprisonnant ton ciel,  
Le voulant pour quelconque toit.  
Et tu as l'air d'attendre, comme' un tombé de soir,  
Celui pour vivre dans ses bras.

Perdue sur mon bureau, dans un tien univers,  
Tu me regardes en souriant.  
Dans ce cœur qui sent beau, n'existe pas l'hiver,  
Tu ne sais que germer l'avant.  
Je vis mal ces instants sur toi,  
Les photos de toi me donnent' froid.

Mais je veux quand même' vivre,  
Au travers d'une' photo de toi, un flash qui vient de l'au de-là,  
Mais vivre,  
Au travers d'une photo de toi, un trésor jamais retrouvé.  
Je veux quand même' vivre,  
Au travers d'une' photo de toi, qui ne sera plus jamais là.  
Mais vivre,  
Comme savent vivre quelquefois, ceux que l'amour sait retrouver.

En tableau sur le mur, tu domines le temps,  
D'un temps qui ne pense' que pour toi.  
En vitrines' dans mes rues, tu marches' à mes instants,  
Ce qui me fait te dire' parfois,  
Je vis mal mes regards sur toi,  
Les photos de toi me donnent froid.

Mais je veux quand même' vivre,  
Au travers d'une' photo de toi, un appel qui ne sait pas bien.  
Mais vivre,  
Au travers une' photo de toi, le chien perdu qui mange chaud.  
Je veux quand même' vivre,  
Au travers une' photo de toi, des mots écrits qui comptent pour rien.  
Mais vivre,  
Comme' un oiseau dans le grand froid, qui sait quand même' trouver de l'eau.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr